

# Statement

Secretary of  
State for  
External Affairs



# Déclaration

Secrétaire  
d'État aux  
Affaires  
extérieures

90/44

SOUS RÉSERVE DE MODIFICATIONS

NOTES POUR UN DISCOURS DU  
SECRÉTAIRE D'ÉTAT AUX AFFAIRES EXTÉRIEURES,  
LE TRÈS HONORABLE JOE CLARK,  
À LA RÉUNION DES "SIX PLUS UN"  
DE LA CONFÉRENCE POST-MINISTÉRIELLE DE L'ASEAN

DJAKARTA (INDONÉSIE)

LE 28 JUILLET 1990

Votre Altesse Royale, je vous remercie de votre exposé et du vif intérêt que vous prenez personnellement à la participation du Canada à ce Dialogue. J'ai grandement apprécié la visite que vous avez effectuée au Canada en automne dernier, et je me réjouis à l'idée de vous y revoir en octobre à l'occasion de la réunion que nous devons avoir à Jasper en compagnie de vos collègues de l'ASEAN.

Le Canada et l'ASEAN peuvent être très satisfaits des efforts considérables que fait le secteur privé dans chacun de nos pays pour promouvoir entre eux le commerce et les investissements.

Le commerce bilatéral entre le Canada et les pays de l'ASEAN a atteint 3 milliards de dollars en 1989, soit plus du double de ce qu'il était en 1986. Au cours de la dernière décennie, il a augmenté au rythme remarquable de 26 % par an. Et pourtant, il est encore loin d'atteindre son plein potentiel. L'ASEAN et le Canada sont encore des partenaires relativement modestes sur leurs marchés mutuels, puisque leurs échanges ne représentent encore que un pour cent du commerce total de chaque pays.

La même chose en ce qui concerne l'investissement. La valeur des investissements canadiens dans les pays de l'ASEAN a atteint 1,5 milliard de dollars en 1989, par rapport à 800 millions en 1980. Et malgré tout, on est loin d'exploiter leur potentiel. Je suis particulièrement déçu de constater que les pays de l'ASEAN n'investissent pas plus au Canada, en dépit des nombreux débouchés auxquels a donné lieu l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis.

Nous continuerons de mettre l'accent sur les missions commerciales, les conférences et les études de marché comme moyens de resserrer nos liens avec les pays de l'ASEAN sur les plans de l'économie et de l'investissement, notamment grâce au secteur privé.

Le mieux que puisse faire le gouvernement, c'est d'établir un cadre propice au commerce et à l'investissement. Au printemps, le Canada a entrepris avec les gouvernements des pays de l'ASEAN une série de consultations commerciales bilatérales portant principalement sur les questions d'accès aux marchés dans le cadre des négociations commerciales multilatérales.

L'aboutissement de l'Uruguay Round est le meilleur moyen d'accroître à long terme les possibilités d'échanges entre le Canada et l'ASEAN. La réunion que les ministres du Commerce de l'ASEAN auront avec leurs homologues de l'APEC à Vancouver en septembre pourrait bien jouer un rôle vital dans ce processus.

Je me réjouis de ce que les représentants du Conseil commercial ASEAN-CANADA aient pu participer à la réunion de la

Commission consultative conjointe (CCC), à Bruneï Darussalam en novembre dernier.

La prochaine réunion de la Commission consultative, qui se tiendra au Canada en 1991, devrait réaffirmer le rôle de partenaire à part entière qui est celui du secteur privé et amener les représentants à prendre plainement part aux délibérations de la Commission.

J'ai demandé à la section canadienne du Conseil commercial Canada-ASEAN de demander à ses partenaires du secteur privé des pays de l'ASEAN leur avis au sujet de certaines propositions concernant leur participation à la Commission. Il est possible que nous formions un groupe de travail composé d'éléments du secteur privé pour voir comment accroître la coopération économique entre le Canada et l'ASEAN.

Nos sept gouvernements voudront peut-être aussi revoir en 1992 l'Accord de coopération économique entre le Canada et l'ASEAN afin de tenir compte de la nature nouvelle des relations avec le monde des affaires.

Une telle initiative serait conforme aux directives des Chefs de gouvernement de l'ASEAN qui avaient demandé en 1987 qu'un accent nouveau soit mis sur les associations avec le secteur privé.

Il y a un an, j'avais le plaisir d'inaugurer le Centre Canada-ASEAN à Singapour. Cette occasion a marqué le début d'une ère nouvelle dans les relations Canada-ASEAN, et a coïncidé avec une décentralisation de la direction de l'Agence canadienne de développement international.

Depuis l'ouverture de ce Centre, quatre projets de développement en faveur de l'ASEAN ont été approuvés. Ces projets représentent plus de 24 millions de dollars d'engagements financiers pour les trois à six prochaines années.

Nous concluerons sous peu un mémorandum d'entente sur la phase II du Programme de gestion des ressources biologiques marines. Ce projet, qui doit atteindre la somme d'environ 11 millions de dollars au cours des six prochaines années, montre bien l'intensification de la coopération entre le Canada et l'ASEAN sur le plan des questions environnementales, et l'engagement commun de nos pays à l'égard du développement durable.

La mise en valeur des ressources humaines est un autre domaine qui fait l'objet d'une attention spéciale. C'est depuis longtemps un domaine de coopération entre le Canada et les pays de l'ASEAN.

Au nombre des initiatives dont s'est occupé le Centre l'an dernier, notons l'organisation d'un certain nombre de cours de formation à court terme au Canada. Le mois dernier, douze experts en communications par satellite des pays de l'ASEAN ont participé à une séance de formation au *Southern Alberta Institute of Technology*.

Nous essayons actuellement de planifier avec les doyens des Écoles supérieures d'Administration des pays de l'ASEAN un programme à long terme pour améliorer la formation en administration des affaires dans la région.

Le Centre a travaillé à l'édification d'associations avec les institutions non gouvernementales de la région. Il a notamment fourni un appui à la Quatrième Table Ronde Asie-Pacifique organisée à Kuala Lumpur par l'*Institute for Strategic and International Studies (ISIS)* de Malaisie.

La Table Ronde sera bientôt le principal mécanisme de la région Asie-Pacifique pour la discussion des grandes questions de sécurité et de stratégie qui affectent l'ensemble de la région.

Une autre grande priorité a été d'appuyer les groupements féminins régionaux favorisant le développement de l'ASEAN. Dans la dernière année, le Centre a offert des bourses d'étude à plus de 50 cadres féminins oeuvrant au sein d'institutions publiques et privées pour leur permettre de faire un stage de perfectionnement à l'*Asian Institute of Management* de Manille.

Je pense que nous avons marqué un bon départ avec le Centre. Toutefois, son plein potentiel n'a pas encore été réalisé. Je suis très heureux aujourd'hui de présenter M. Ian Robertson, le nouveau directeur exécutif du Centre Canada-ASEAN. M. Robertson est associé depuis longtemps aux activités de l'ASEAN. Il a même participé à la première réunion du Dialogue Canada-ASEAN tenue à Manille en 1977.

Je demanderai à M. Robertson de nous parler de ses plans pour le Centre pendant notre réunion "Un plus Un" aujourd'hui.

Notre rencontre à Jasper sera une occasion importante d'exploiter le plein potentiel de la relation Canada-ASEAN.

Je crois savoir que les ministres de l'ASEAN n'ont jamais encore eu ce genre de rencontre avec un partenaire du Dialogue. Je suis très heureux que le premier partenaire soit le Canada.

J'ai invité plusieurs de mes collègues canadiens, dont le ministre du Commerce extérieur et le ministre de l'Industrie, de la Science et de la Technologie, à se joindre à nous pour discuter de la façon dont ils pourraient contribuer à renforcer la relation Canada-ASEAN.

La rencontre de Jasper sera un jalon dans nos relations. Elle représente une chance historique de faire mieux connaître l'ASEAN au Canada. De fait, ce que nous pourrons accomplir entre nous ne sera qu'une petite partie du processus d'établissement de relations plus étroites entre nos pays.

En tant que gouvernements, nous avons déjà amélioré grandement notre connaissance et notre compréhension mutuelles. Il est maintenant temps de promouvoir cette amitié et cette compréhension entre nos peuples.

Un programme d'activités sera organisé à Calgary (Alberta) et dans ses environs en vue de promouvoir les liens commerciaux et éducationnels ainsi que d'autres liens non gouvernementaux entre le Canada et l'ASEAN.

Nous collaborons étroitement, de concert avec vos missions à Ottawa et par l'entremise de nos missions dans la région, pour trouver un bon nombre de participants et pour élaborer un programme intéressant.

Votre Altesse Royale, chers collègues, depuis dix ans déjà les ministres des Affaires étrangères de l'ASEAN invitent leurs homologues des pays du Dialogue à participer à ces consultations annuelles.

Je compte bien pouvoir vous rendre l'hospitalité que vous m'avez offerte dans ces six dernières années.